CONSEIL D'ÉTAT
section de législation

avis 60.645/2
du 9 janvier 2017

sur

un projet d'arrêté royal 'fixant les règles de déontologie des traducteurs, interprètes et traducteurs-interprètes jurés désignés en application de la loi de 10 avril 2014 modifiant diverses dispositions en vue d'établir un registre national des experts judiciaires et établissant un registre national des traducteurs, interprètes et traducteurs-interprètes jurés'

RAAD VAN STATE
afdeling Wetgeving

advies 60.645/2
van 9 januari 2017

over

een ontwerp van koninklijk besluit 'tot vaststelling van de voorschriften inzake de deontologische code van de beëdigd vertalers, tolken en vertalers-tolken aangesteld in toepassing van de Wet van 10 april 2014 tot wijziging van verschillende bepalingen met het oog op de oprichting van een nationaal register voor gerechtsdeskundigen en tot oprichting van een nationaal register voor beëdigd vertalers, tolken en vertalers-tolken'

‡LW-DABRNCHAI-GAGEFVT‡

Le 12 décembre 2016, le Conseil d'État, section de législation, a été invité par le Ministre de la Justice à communiquer un avis, dans un délai de trente jours, sur un projet d'arrêté royal 'fixant les règles de déontologie des traducteurs, interprètes et traducteurs-interprètes jurés désignés en application de la loi de 10 avril 2014 modifiant diverses dispositions en vue d'établir un registre national des experts judiciaires et établissant un registre national des traducteurs, interprètes et traducteurs-interprètes jurés'.

Le projet a été examiné par la deuxième chambre le 9 janvier 2017. La chambre était composée de Pierre VANDERNOOT, président de chambre, Luc DETROUX et Wanda VOGEL, conseillers d'État, Sébastien VAN DROOGHENBROECK et Jacques ENGLEBERT, assesseurs, et Anne-Catherine VAN GEERSDAELE, greffier.

Le rapport a été présenté par Jean-Baptiste LEVAUX, auditeur.

La concordance entre la version française et la version néerlandaise a été vérifiée sous le contrôle de Pierre VANDERNOOT.

L'avis, dont le texte suit, a été donné le 9 janvier 2017.

*

Op 12 december 2016 is de Raad van State, afdeling Wetgeving, door de Minister van Justitie verzocht binnen een termijn van dertig dagen een advies te verstrekken over een ontwerp van koninklijk besluit 'tot vaststelling van de voorschriften inzake de deontologische code van de beëdigd vertalers, tolken en vertalers-tolken aangesteld in toepassing van de Wet van 10 april 2014 tot wijziging van verschillende bepalingen met het oog op de oprichting van een nationaal register voor gerechtsdeskundigen en tot oprichting van een nationaal register voor beëdigd vertalers, tolken en vertalers-tolken'.

Het ontwerp is door de tweede kamer onderzocht op 9 januari 2017. De kamer was samengesteld uit Pierre VANDERNOOT, kamervoorzitter, Luc DETROUX en Wanda VOGEL, staatsraden, Sébastien VAN DROOGHENBROECK en Jacques ENGLEBERT, assessoren, en Anne-Catherine VAN GEERSDAELE, griffier.

Het verslag is uitgebracht door Jean-Baptiste LEVAUX, auditeur.

De overeenstemming tussen de Franse en de Nederlandse tekst van het advies is nagezien onder toezicht van Pierre VANDERNOOT.

Het advies, waarvan de tekst hierna volgt, is gegeven op 9 januari 2017.

*

‡LW-DABRNCHAI-GAGEFVT‡

Comme la demande d'avis est introduite sur la base de l'article 84, § 1er, alinéa 1er, 2°, des lois coordonnées sur le Conseil d'État, la section de législation limite son examen au fondement juridique du projet, à la compétence de l'auteur de l'acte ainsi qu'à l'accomplissement des formalités préalables, conformément à l'article 84, § 3, des lois coordonnées précitées.

Sur ces trois points, le projet appelle les observations suivantes.

EXAMEN DU PROJET

INTITULÉ

L'auteur du projet veillera à la coordination des versions néerlandaise et française en ce qui concerne l'intitulé du projet.

En effet, en néerlandais, l'intitulé mentionne « de deontologische code » alors que l'intitulé français ne mentionne aucun code.

PRÉAMBULE

À l'alinéa 1er, il sera précisé que le fondement juridique est l'article 21, 7°, de la loi du 10 avril 2014 'modifiant diverses dispositions en vue d'établir un registre national des experts judiciaires et établissant un registre national des traducteurs, interprètes et traducteurs-interprètes jurés'.

DISPOSITIF

Article 1er

Les dispositions de la loi du 10 avril 2014 n'autorisent pas le Roi à étendre le champ d'application du Code de déontologie aux traducteurs, interprètes et traducteurs-interprètes jurés désignés en dehors du registre. Il apparaît au demeurant que certaines des obligations prévues par le Code en projet, par exemple l'obligation de formation continue (article 22), n'est pas adaptée à ces derniers.

L'article 1er sera revu de manière à exclure ces traducteurs, interprètes et traducteurs-interprètres du champ d'application du projet.

Article 2

L'article 2, première phrase, indique notamment que les dispositions du code ont un « caractère explicatif ». Ceci paraît contradictoire avec l'article 3, qui indique que le code fixe des « règles de conduites obligatoires ». Interrogée quant à l'articulation de ces deux dispositions, la déléguée du Ministre a répondu comme suit :

« In de projectgroep is bij de voorbereiding van het K.B. uitvoerig gedebatteerd

‡LW-DABRNCHAI-GAGEFVT‡

over deze bepaling. Ook de dienst wetgeving had haar bedenkingen. Daarom werd in het verslag aan de koning toegevoegd. 'Deze principes worden nader verklaard maar de code is geen limitatieve opsomming. Omdat zij nooit volledig kan zijn en niet alle hypotheses kan voorzien moet ze eventueel naar analogie worden toegepast'. Hiermee wordt bedoeld dat de deontologische code bindend (obligatoire) is maar dat de bepalingen ook naar de geest (analogie) kunnen toegepast worden op hypotheses die niet uitdrukkelijk worden voorzien. De bepalingen verklaren en expliciteren de algemene deontologische principes maar zijn niet limitatief. Met andere woorden verbiedt de code ook gedragingen die niet expliciet vermeld zijn maar in strijd met de geest van de code. Hierbij wordt vooral gedacht aan gedragingen die een schijn van partijdigheid kunnen wekken. Uiteraard kan deze bepaling aangepast worden aan iedere suggestie om de bedoeling beter weer te geven ».

2. Au vu de ces explications, les mots « explicatif et » doivent en tout cas être omis de la première phrase.

La suite de la première phrase, portant sur le caractère « non limitatif » des règles énoncées par le Code en projet, et la deuxième phrase, concernant l'applicabilité par analogie des mêmes règles, appellent également des objections.

Il est en effet de la nature même d'un texte portant des règles déontologiques de se prêter à des interprétations et des applications pouvant être assez larges dès lors qu'ainsi que le confirme la quatrième phrase, elles doivent tendre notamment à préserver la dignité et l'intégrité de la profession concernée et à garantir la qualité des services fournis, qui sont des éléments qu'il est difficile de décliner en l'énoncé exhaustif de comportements précis, à la condition toutefois que les règles soient énoncées de manière suffisamment claire.

Il n'est donc pas envisageable de prévoir un dispositif contenant des obligations n'ayant pas un caractère limitatif ou se prêtant à une application « par analogie ». C'est le contenu même du Code qui doit être conçu et rédigé en manière telle que, tout en étant complet quant aux obligations prescrites, il puisse se prêter à une application suffisamment large en pratique pour couvrir des comportements suffisamment diversifiés.

Article 4

1. Le texte serait plus précis s'il complétait la référence qu'il fait aux « éléments pouvant donner lieu à une récusation » par un renvoi aux dispositions pertinentes de l'article 828 du Code judiciaire.

Celles qui font double emploi, quant aux hypothèses concernées, avec la deuxième phrase de l'article 4 devront être omises de celle-ci.

2. L'article 4 prévoit certains cas de refus de la mission par le traducteur, l'interprète ou le traducteur-interprète.

‡LW-DABRNCHAI-GAGEFVT‡

Toutefois, l'article 3, alinéa 4, de la loi programme (II) du 27 décembre 2006, tel que cet alinéa à été inséré par la loi du 8 juin 2008, prévoit que

> « [l]e prestataire de service qui refuse d'exécuter la mission pour lequel il a été requis, sera puni d'une amende de cinquante euros à cinq cent euros ».

En outre, il n'existe pas, pour les destinataires du projet, de disposition similaire à l'article 991*undecies* du Code judiciaire, selon lequel « les experts peuvent décider de ne pas accepter une mission ».

Interrogée quant à la compatibilité du projet avec cet article 3, la déléguée a répondu comme suit :

> « De vertaler-tolk moet bij zijn inschrijving in het register verklaren dat hij ter beschikking is van de gerechtelijke overheden. Een vertaler-tolk kan dus niet zijn inschrijving vragen (en dus de titel van beëdigd vertaler-tolk bekomen) en daarna geen opdrachten aanvaarden. Artikel 4 heeft juist de bedoeling een aantal hypotheses aan te duiden waarin de vertaler-tolk gerechtigd is opdrachten te weigeren. In tegenstelling met de deskundigen is er geen mogelijkheid om de opdracht te weigeren. Evenmin zijn de bepalingen betreffende de wraking van toepassing. Toch kunnen er redenen bestaan voor de vertaler-tolk om zich te onthouden. Die worden geëxpliciteerd. Er wordt verwezen naar artikel 3 van de wet van 27 december 2006. Dit artikel heeft betrekking op artikel 61*sexies* Wetboek Strafvordering. De in de vraag aangehaalde bepaling wordt niet onmiddellijk teruggevonden ».

Afin d'éviter que les destinataires du projet puissent être poursuivis sur la base de l'article 3 de la loi du 27 décembre 2006, il conviendra d'adopter une loi modificative qui écarte l'application de cette disposition dans les cas de refus prévu au projet.

Articles 10 et 11

Eu égard à l'impossibilité pour le Roi de créer une incrimination pénale, mieux vaut :

– rédiger la deuxième phrase de l'article 10 comme suit : « Dans ce cas, toute l'équipe est tenue par l'obligation de discrétion » ;

– écrire, à l'article 11 : « Le devoir de discrétion s'applique également … (la suite comme au projet) » [1].

Article 23

Le projet fixe son entrée en vigueur au jour de sa publication au *Moniteur belge*.

[1] En ce sens : l'article 12 de l'arrêté royal du 23 avril 2015 'fixant le Code de déontologie des experts en automobile de l'Institut des experts en automobile'.

‡LW-DABRNCHAI-GAGEFVT‡

À cet égard, il convient que l'auteur du projet s'assure qu'il existe des raisons impérieuses de déroger au délai minimum de dix jours [2] pour prendre connaissance de l'acte et qu'il envisage à tout le moins la possibilité de reporter l'entrée en vigueur au jour qui suit la publication [3].

Interrogée à ce sujet, la déléguée du Ministre a répondu comme suit :

« De wet van 10 april 2014 is reeds in werking getreden op 1 december 2016. Bij het opstellen van het ontwerp werd gehoopt op een publicatie voor 1 december 2016. Dat is niet gehaald. De inwerkingtreding van de deontologische code is dus dringend ».

L'auteur du projet vérifiera qu'il existe bien des raisons impérieuses concrètes de pareille entrée en vigueur, et ce d'autant plus que le registre national des traducteurs, des interprètes et des traducteurs-interprètes jurés n'est actuellement pas encore disponible en ligne, ainsi que l'a confirmé la déléguée du Ministre.

*

[2] Loi du 31 mai 1961 'relative à l'emploi des langues en matière législative, à la présentation, à la publication et à l'entrée en vigueur des textes légaux et réglementaires', article 6, alinéa 1er.

[3] *Principes de technique législative – Guide de rédaction des textes législatifs et réglementaires*, www.raadvst-consetat.be, onglet « Technique législative », recommandation n° 151.

‡LW-DABRNCHAI-GAGEFVT‡

Aangezien de adviesaanvraag ingediend is op basis van artikel 84, § 1, eerste lid, 2°, van de gecoördineerde wetten op de Raad van State, beperkt de afdeling Wetgeving overeenkomstig artikel 84, § 3, van de voornoemde gecoördineerde wetten haar onderzoek tot de rechtsgrond van het ontwerp, de bevoegdheid van de steller van de handeling en de te vervullen voorafgaande vormvereisten.

Wat die drie punten betreft, geeft het ontwerp aanleiding tot de volgende opmerkingen.

ONDERZOEK VAN HET ONTWERP

OPSCHRIFT

De steller van het ontwerp moet ervoor zorgen dat de Franse en de Nederlandse tekst van het opschrift met elkaar overeenstemmen.

Het Nederlandse opschrift heeft het immers over "de deontologische code", terwijl in het Franse opschrift geen enkele code genoemd wordt.

AANHEF

In het eerste lid moet worden gepreciseerd dat het ontwerp zijn rechtsgrond ontleent aan artikel 21, 7°, van de wet van 10 april 2014 'tot wijziging van verschillende bepalingen met het oog op de oprichting van een nationaal register voor gerechtsdeskundigen en tot oprichting van een nationaal register voor beëdigd vertalers, tolken en vertalers-tolken'.

DISPOSITIEF

Artikel 1

De Koning is bij de bepalingen van de wet van 10 april 2014 niet gemachtigd om de werkingssfeer van de deontologische code uit te breiden tot de beëdigd vertalers, tolken en vertalers-tolken die buiten het register aangesteld zijn. Overigens blijkt dat bepaalde van de verplichtingen waarin de ontworpen code voorziet, zoals bijvoorbeeld de verplichting om permanente vorming te volgen (artikel 22), niet afgestemd zijn op die vertalers, tolken en vertalers-tolken.

Artikel 1 moet aldus herzien worden dat die vertalers, tolken en vertalers-tolken buiten de werkingssfeer van het ontwerp worden gehouden.

‡LW-DABRNCHAI-GAGEFVT‡

Artikel 2

In artikel 2, eerste zin, wordt onder meer vermeld dat de bepalingen van de code een "verklarend (...) karakter" hebben. Dat lijkt tegenstrijdig met artikel 3, waarin bepaald wordt dat de code "verplichte gedragsregels" vaststelt. Op een vraag naar de samenhang van die beide bepalingen heeft de gemachtigde van de minister het volgende geantwoord:

> "In de projectgroep is bij de voorbereiding van het K.B. uitvoerig gedebatteerd over deze bepaling. Ook de dienst wetgeving had haar bedenkingen. Daarom werd in het verslag aan de koning toegevoegd. 'Deze principes worden nader verklaard maar de code is geen limitatieve opsomming. Omdat zij nooit volledig kan zijn en niet alle hypotheses kan voorzien moet ze eventueel naar analogie worden toegepast'. Hiermee wordt bedoeld dat de deontologische code bindend (obligatoire) is maar dat de bepalingen ook naar de geest (analogie) kunnen toegepast worden op hypotheses die niet uitdrukkelijk worden voorzien. De bepalingen verklaren en expliciteren de algemene deontologische principes maar zijn niet limitatief. Met andere woorden verbiedt de code ook gedragingen die niet expliciet vermeld zijn maar in strijd met de geest van de code. Hierbij wordt vooral gedacht aan gedragingen die een schijn van partijdigheid kunnen wekken. Uiteraard kan deze bepaling aangepast worden aan iedere suggestie om de bedoeling beter weer te geven."

2. In het licht van die uitleg moeten de woorden "een verklarend en" hoe dan ook uit de eerste zin worden weggelaten.

Het vervolg van de eerste zin, dat betrekking heeft op het niet-beperkende karakter van de regels die in de ontworpen code vervat zijn, en de tweede zin, die betrekking heeft op het van overeenkomstige toepassing zijn van dezelfde regels, doen eveneens bezwaren rijzen.

Het behoort immers tot de aard zelf van teksten waarbij deontologische regels worden vastgesteld, dat ze zich lenen tot interpretaties en toepassingen die vrij ruim kunnen zijn, aangezien die regels – zoals in de vierde zin van artikel 2 wordt bevestigd – er inzonderheid op gericht moeten zijn de waardigheid en de integriteit van het beroep in kwestie te bewaren en de kwaliteit van de gepresteerde diensten te waarborgen, welke streefdoelen moeilijk omgezet kunnen worden in een exhaustieve beschrijving van precieze gedragingen, op voorwaarde evenwel dat de regels duidelijk genoeg verwoord worden.

Er mag dan ook niet overwogen worden om een regeling in te stellen met verplichtingen die geen beperkend karakter zouden hebben of zich zouden lenen tot een toepassing "naar analogie". De inhoud zelf van de code moet aldus opgevat en gesteld worden dat hij alle voorgeschreven verplichtingen omvat maar zich tegelijk kan lenen tot een toepassing die in de praktijk zo ruim is dat een breed genoeg scala aan gedragingen daaronder kan vallen.

‡LW-DABRNCHAI-GAGEFVT‡

Artikel 4

1. De tekst zou nauwkeuriger zijn als de daarin vervatte verwijzing naar "elementen (...) die aanleiding kunnen geven tot wraking" zou worden aangevuld met een verwijzing naar de relevante bepalingen van artikel 828 van het Gerechtelijk Wetboek.

De bepalingen die ten aanzien van de desbetreffende gevallen een onnodige herhaling zijn van de tweede zin van artikel 4, moeten uit de verwijzing weggelaten worden.

2. Artikel 4 voorziet in een aantal gevallen waarin de vertaler, de tolk of de vertaler-tolk de opdracht moet weigeren.

Artikel 3, vierde lid, van de programmawet (II) van 27 december 2006, zoals dat lid ingevoegd is bij de wet van 8 juni 2008, luidt echter als volgt:

> "De dienstverlenende persoon die weigert gevolg te geven aan de opdracht waarvoor hij gevorderd werd, wordt gestraft met [een] geldboete van vijftig euro tot vijfhonderd euro."

Bovendien bestaat er voor de adressaten van het ontwerp geen bepaling in de zin van artikel 991*undecies* van het Gerechtelijk Wetboek, naar luid waarvan "[g]erechtsdeskundigen kunnen beslissen een opdracht niet te aanvaarden."

Op de vraag of het ontwerp verenigbaar is met dat artikel 3, heeft de gemachtigde het volgende geantwoord:

> "De vertaler-tolk moet bij zijn inschrijving in het register verklaren dat hij ter beschikking is van de gerechtelijke overheden. Een vertaler-tolk kan dus niet zijn inschrijving vragen (en dus de titel van beëdigd vertaler-tolk bekomen) en daarna geen opdrachten aanvaarden. Artikel 4 heeft juist de bedoeling een aantal hypotheses aan te duiden waarin de vertaler-tolk gerechtigd is opdrachten te weigeren. In tegenstelling met de deskundigen is er geen mogelijkheid om de opdracht te weigeren. Evenmin zijn de bepalingen betreffende de wraking van toepassing. Toch kunnen er redenen bestaan voor de vertaler-tolk om zich te onthouden. Die worden geëxpliciteerd. Er wordt verwezen naar artikel 3 van de wet van 27 december 2006. Dit artikel heeft betrekking op artikel 61*sexies* Wetboek Strafvordering. De in de vraag aangehaalde bepaling wordt niet onmiddellijk teruggevonden."

Om te voorkomen dat de adressaten van het ontwerp vervolgd zouden kunnen worden op grond van artikel 3 van de wet van 27 december 2006, moet een wijzigingswet worden aangenomen waarbij die bepaling buiten toepassing wordt verklaard in de gevallen van weigering waarin het ontwerp voorziet.

Artikelen 10 en 11

Gelet op het feit dat de Koning niet kan bepalen dat op enige gedraging strafrechtelijke straffen staan, is het beter om:

‡LW-DABRNCHAI-GAGEFVT‡

- de tweede zin van artikel 10 als volgt te stellen: "In dat geval is het hele team gebonden door de discretieplicht";

– in artikel 11 te schrijven: "De discretieplicht geldt ook … (voorts zoals in het ontwerp)".[1]

Artikel 23

In het ontwerp wordt bepaald dat dit besluit in werking treedt de dag waarop het in het *Belgisch Staatsblad* wordt bekendgemaakt.

In dat verband behoort de steller van het ontwerp zich ervan te vergewissen dat er dwingende redenen bestaan om af te wijken van de minimumtermijn van tien dagen[2] om van de regeling kennis te nemen en dient hij op zijn minst de mogelijkheid te overwegen om de inwerkingtreding uit te stellen tot de dag na de bekendmaking.[3]

Op een vraag daaromtrent heeft de gemachtigde van de minister het volgende geantwoord:

> "De wet van 10 april 2014 is reeds in werking getreden op 1 december 2016. Bij het opstellen van het ontwerp werd gehoopt op een publicatie voor 1 december 2016. Dat is niet gehaald. De inwerkingtreding van de deontologische code is dus dringend."

De steller van het ontwerp dient na te gaan of er wel degelijk concrete dwingende redenen bestaan voor een dergelijke inwerkingtreding, te meer daar het nationaal register voor beëdigd vertalers, tolken en vertalers-tolken thans nog niet online beschikbaar is, zoals ook bevestigd is door de gemachtigde van de minister.

LE GREFFIER – DE GRIFFIER LE PRÉSIDENT – DE VOORZITTER

Anne-Catherine VAN GEERSDAELE Pierre VANDERNOOT

[1] Zie, in die zin, artikel 12 van het koninklijk besluit van 23 april 2015 'tot vaststelling van de deontologische code van de auto-experts van het Instituut van de auto-experts'.

[2] Wet van 31 mei 1961 'betreffende het gebruik der talen in wetgevingszaken, het opmaken, bekendmaken en inwerkingtreden van wetten en verordeningen', artikel 6, eerste lid.

[3] *Beginselen van de wetgevingstechniek – Handleiding voor het opstellen van wetgevende en reglementaire teksten*, www.raadvst-consetat.be, tab "Wetgevingstechniek", aanbeveling 151.

‡LW-DABRNCHAI-GAGEFVT‡